



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

cessaire. Un homme riche se trouve en autant de besoins qu'il veut entretenir de passions & de vices. Un pauvre ne songe qu'à soustenir sa vie. J'appelle un homme pauvre, quelque riche qu'il soit d'ailleurs, quand il a besoin de tout ce qu'il possède. J'appelle un homme riche, quelque miserable qu'il paroisse, quand il n'a nul besoin de toutes les choses qui sont hors de son pouvoir. Il y a bien des gens qui sont pauvres avec tous leurs thresors, parce qu'ils ne sçavent pas se contenter de peu.

XXX.

CEux qui ne desirent les richesses que pour le plaisir, sont lasches & infames; ceux qui esperent d'y rencontrer de l'honneur, se trompent extremement; enfin ceux qui ne les recherchent qu'afin de contenter leurs passions, se rendent coupables d'une grande faute; mais
ceux

ceux qui ne se proposent point d'autre but dans cette recherche, que de s'exempter de la nécessité, se devroient souvenir que le chemin le plus facile pour y arriver, est de se contenter de peu de choses. Je dis plus, on n'a qu'à ne rien désirer, pour s'exempter tout à fait de la nécessité.

XXXI.

JE ne veux pas nier que la santé ne soit un fort grand bien, mais je voudrois aussi que tout le monde demeurast d'accord que la maladie n'est pas un fort grand mal; elle apprend aux gens à se connoître, au lieu que la santé les trompe, en leur faisant croire qu'ils ne mourront jamais. Est-ce un mal, que de sçavoir par expérience qu'on est homme? combien pensez-vous qu'il y ait de gens qui se portent bien maintenant, lesquels sont néanmoins plus proches de la